

David Lisnard : « Le maire est un rempart de la République »

Candidat à la présidence de l'association des maires de France (AMF), le maire LR de Cannes David Lisnard entend conduire une action pluraliste, indépendante et constructive pour renforcer la capacité de l'élu local à décider sur son territoire.

Un vrai combat politique s'est engagé pour la présidence de l'association des maires de France (AMF). La majorité a poussé la candidature de Philippe Laurent, maire de Sceaux, face à David Lisnard, maire LR de Cannes soutenu par ses deux prédécesseurs, Jacques Pélissard, ancien maire de Lons-le-Saunier (Jura) et François Baroin qui ne se représentera pas au suffrage de ses 34800 pairs lors du congrès des maires le 16 novembre.

En visite dans l'Ain et en Franche-Comté, David Lisnard a insisté sur le pluralisme et la représentativité de sa liste dont le numéro 2 reste le socialiste André Laignel, maire d'Issoudun (Cher) : « L'essentiel des élus qui m'accompagnent ne sont pas encartés ou se revendiquent divers droite ou divers-gauche. Et en même temps nous avons un panel complet de l'expression partisane parlementaire : LR, PS, UDI, MoDem, PCF, écologistes. Cette représentativité est une garantie d'indépendance, d'utilité et

de travail constructif qui sont les marqueurs de l'AMF ». Pour le maire de Cannes, « face à tous les défis démocratiques et économiques, l'institution qui tient, c'est la commune. C'est le lieu d'ancrage dans l'histoire, dans le territoire, d'identification du citoyen mais c'est aussi le lieu des solidarités et du pragmatisme. La nécessité de regain civique, le rétablissement des comptes publics, les rééquilibres entre territoires, la lutte contre les inégalités ne peuvent s'effectuer sans les maires et sans l'AMF qui porte leur voix auprès de l'État et des parlementaires. Face au risque d'affrontement dans la société, le maire est un rempart de la République. C'est aussi un outil d'ingénierie, à leur service et par extension au service des citoyens ».

« Le centralisme crée des inégalités »

David Lisnard entend poursuivre le travail entrepris avec « Territoires Unis » regroupant l'AMF et les associations de départements et de régions : « Le centralisme crée des inégalités. Ce que me disent les maires et pas seulement ceux des communes rurales, c'est : on veut être respectés, on en a assez de la bureaucratie croissante et des injonctions contradictoires. Un exemple : dans le même mois, les maires ont reçu des circulaires pour ne pas artificialiser les sols et



David Lisnard, maire de Cannes et candidat à la présidence de l'AMF. Photo DR

se sont vus reprocher de ne pas construire assez de logements. Nous ne cessons de perdre des marges de manœuvre sur le plan financier, sur l'urbanisme, sur la maîtrise du territoire. »

La liste Lisnard défend donc « les libertés locales et une décentralisation qui mette fin aux surtâches administratives, renforce la capacité des maires à décider et se donne les moyens de lutter contre les déserts médicaux, les zones blanches, les fermetures de service public : On apportera du pragmatisme à l'État qui pourra être plus fort sur le régalian et les grandes orientations ce que nous souhaitons tous ».